CHABBAT MÉVARÉ'HIM TÉVETE

HORAIRES DE CHABBAT
Paris 16h41 - 17h51
Cannes 16h41 - 17h45
Londres 15h41 - 16h54
Strasbourg 16h21 - 17h30
Bordeaux 17h07 - 18h13
Marseille 16h48 - 17h52
Toulouse 17h03 - 18h07
Lyon 16h42 - 17h49
Nice 16h39 - 17h44

Paracha KIDS

NUMÉRO 74

HORAIRES DE CHABBAT
Netanya 16h06 - 17h15
Ashdod 16h16 - 17h16
Jérusalem 15h56 - 17h14
Genève 16h36 - 17h43
Lausanne 16h33 - 17h40
New-York City 16h13 - 17h15
Montréal 15h57 - 17h03
Miami 17h11 - 18h06

PARACHAT VAYÉCHEV

Un aperçu de la Paracha jour par jour

Roch 'Hodech Tevete : samedi 4 dec. et dimanche 5 dec. Molad : Chabbat 30 Kislev, 13 heures, 39 minutes et 14 'Halakim 'Hanouccah commence dimanche soir 28 nov.

Montée 1

RÊVES DE YOSSEF

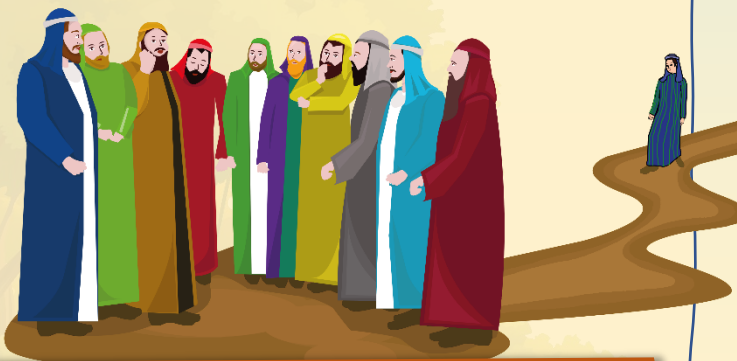
- ✓ Yaacov est installé avec ses douze enfants à Kénaane, sur la terre de ses parents.
- ✓ Yaacov préfère Yossef à ses autres fils et lui confectionne une tunique spécialement belle. Cela rend ses autres enfants jaloux, d'autant plus que Yossef rapporte constamment à son père les mauvaises actions de ses frères.
- ✓ Yossef fait les deux rêves suivants et les raconte :
  1. « Il y a plusieurs gerbes de blé représentant chacun de mes frères qui se prosternent à ma gerbe de blé. »
  2. « Il y a onze étoiles, le soleil et la lune qui se prosternent à moi. »
- ✓ Yaacov gronde son fils : « Penses-tu que moi, mon épouse et tes frères allons-nous prosterner à toi ?! » Pourtant, Yaacov sait que les rêves de son fils sont vrais, mais il veut calmer ses autres fils.

Commentaire

Nos Sages enseignent : le verset dit que « Yossef rapporta leur mauvais comportement à leur père. Israël l'aimait plus que ses autres fils car il était un enfant qu'il eut dans sa vieillesse ». « Yossef » signifie « rajouter ». Cela fait allusion à chaque Juif qui sert Hachem et ne cherche qu'à rajouter de la sainteté dans le monde et à y révéler la présence d'Hachem. Les mots « il rapporta leur mauvais comportement à leur père » font allusion à un Juif qui va aider son prochain à s'écarter de son mauvais comportement et à se rapprocher d'Hachem son Père. « Israël l'aimait plus que ses autres fils car il était un enfant qu'il eut dans sa vieillesse » : « un enfant qu'il eut dans sa vieillesse » fait allusion à un Juif qui se repentit et qui ne revient que plus tard vers Hachem. Le verset exprime le plaisir qu'Hachem éprouve lorsqu'on Lui ramène Son enfant.

Montée 2

YOSSEF KIDNAPPÉ PAR SES FRÈRES



- ✓ Yaacov envoie Yossef à la rencontre de ses frères partis faire brouter le troupeau à Ché'hem. Sur la route, Yossef se perd. Une personne le rencontre et lui indique où ses frères se trouvent.
- ✓ Lorsque ses frères l'aperçoivent de loin, ils se concertent et décident de le tuer mais Réouven, qui cherche à sauver Yossef, leur propose plutôt de le jeter momentanément dans un puits.

Commentaire

Nos Sages enseignent : il était évident pour Yossef que ses frères étaient jaloux de lui et ne lui voulaient pas du bien. L'ange Gavriel vint l'éprouver en l'avertissant que ses frères cherchaient un stratagème pour lui faire du mal et malgré tout, Yossef se sentit responsable du bien de ses frères et dit : « Je cherche mes frères ». Un Juif doit se sentir attaché à un autre Juif au-delà de tous les désaccords ou malentendus possibles, il doit toujours le juger avec bienveillance et rechercher son bien.

POUR TOUTE INFORMATION OU INSCRIPTION : ET 06 52 11 79 68 parachakids@gmail.com | Direction de la publication : Mme S. Kalmenson

Projet dédié à la mémoire du Rav Messod André Touboul A''h – לעילוי נשמת הרה"ח ר' מסעוד ע"ה בן ר' שלמה

Veuillez préserver la sainteté de ce feuillet

Montée 3

VENTE DE YOSSEF PAR SES FRÈRES

- ✓ Ils prennent leur repas et aperçoivent une caravane d'Ismaélites qui approche. Yéhouda propose alors de vendre Yossef aux Ismaélites au lieu de le tuer et d'avoir son sang sur les mains. Ses frères acceptent et le vendent pour vingt pièces.
- ✓ Ils prennent la tunique de Yossef, la trempent dans du sang de bouc puis l'envoient à leur père en lui demandant s'il reconnait l'habit de Yossef. Yaacov reconnait la tunique et déclare qu'une bête sauvage a probablement dévoré Yossef. Il déchire ses habits, s'endeuille et reste inconsolable.
- ✓ Les Ismaélites vendent Yossef aux Midyanites qui le vendent ensuite à Potiphar l'Égyptien.

Commentaire

Nos Sages enseignent : le verset dit « le puits était vide, il ne contenait pas d'eau ». S'il est dit que le puits était vide, il est évident qu'il ne contenait pas d'eau ? Le Talmud dit que l'on apprend de là qu'il était vide d'eau mais rempli de scorpions et de serpents. « L'eau » fait allusion à la Torah et les serpents et scorpions aux choses mauvaises et négatives. Si « le puits est vide », c'est-à-dire que la tête est vide de Torah, alors « les scorpions et serpents » viendront le remplir.

Montée 4

YÉHOUDA ET TAMAR

- ✓ En voyant leur père triste, les frères de Yossef regrettent de l'avoir vendu et ils en veulent à Yéhouda de leur avoir conseillé cela.
- ✓ Yéhouda s'éloigne alors momentanément de ses frères et s'associe avec 'Hira.
- ✓ Il prend pour épouse la fille de Choua qui met au monde trois garçons : Erre, Onane et Chéla.
- ✓ Il marie son fils Erre avec Tamar, mais celui-ci se comporte mal et Hachem lui ôte la vie. La coutume est que lorsqu'un homme décède sans avoir eu d'enfants, son frère se marie avec la veuve afin de donner une descendance au défunt. Onane se marie alors avec Tamar, mais il se comporte mal lui aussi et Hachem lui ôte la vie.
- ✓ Yéhouda demande à Tamar de patienter avant qu'il ne lui donne Chéla en mariage. En effet, il pense que Tamar porte malheur.
- ✓ Tamar patiente longuement mais Yéhouda ne lui donne toujours pas Chéla en mariage. À cette époque, lorsqu'il n'était pas possible de se marier avec le frère du défunt qui n'a pas eu d'enfants, on se mariait avec le beau-père. Tamar, qui veut fortement être attachée à la sainte famille de Yaacov, monte un plan pour se marier avec Yéhouda. Elle met au monde deux jumeaux : Péretz et Zéra'h.

Commentaire

Nos Sages enseignent : « Hachem fait toujours précéder le remède à la plaie. ». La descente de Yossef en Égypte, qui deviendra ensuite vice-roi, marque le début de l'exode des Hébreux vers l'Égypte avant de se faire asservir. L'Égypte est l'origine de tous les exils. En effet, le mot « Mitsraïm » signifie également l'étroitesse et fait à allusion à l'exil. Cependant, la Torah va nous relater la naissance des jumeaux de Tamar dont Peretz, qui est l'ancêtre du roi Machia'h, avant même l'annonce de l'achat de Yossef par les Égyptiens.

Montée 5

YOSSEF CHEZ POTIPHAR

- ✓ Potiphar, qui est l'un des ministres de Paro, achète Yossef. Hachem est avec Yossef et le fait réussir dans tout ce qu'il entreprend. Yossef trouve alors grâce aux yeux de Potiphar, qui le nomme responsable de toutes ses affaires.
- ✓ Hachem bénit donc la maison de Potiphar, qui prospère dans tous les domaines.
- ✓ Yossef est content de sa nouvelle situation et se met à y prendre plaisir.

Commentaire

Nos Sages enseignent : « Potiphar vit qu'Hachem était avec Yossef dans tout ce qu'il faisait ». Comment un idolâtre pouvait-il savoir avec qui Hachem Se trouve ? Yossef remerciait constamment Hachem et le nom d'Hachem était couramment entendu de sa bouche. C'est ainsi que son entourage connaissait le nom d'Hachem et tous comprirent qu'Il était le D. de Yossef.

Montée 6

YOSSEF EN PRISON

- ✓ Yossef a beaucoup de grâce. La femme de Potiphar veut se marier avec lui.
- ✓ Yossef refuse catégoriquement en lui disant que ce serait trahir son maitre qui lui fait une totale confiance.
- ✓ La femme de Potiphar insiste quand même, mais Yossef refuse toujours. La femme de Potiphar, mécontente du refus de Yossef, l'accuse alors auprès de son mari de l'avoir agressée, ce qui est évidemment faux. Potiphar s'énerve et fait jeter Yossef en prison.
- ✓ Même en prison, Hachem fait réussir Yossef en tout et le chef de la prison le remarque. Il le nomme alors responsable de la prison.

Commentaire

Nos Sages enseignent : « Plus on presse l'olive et plus elle donnera de l'huile. » Les épreuves que Yossef dut subir ainsi que la haine et jalousie de son entourage ne l'empêchèrent pas d'avoir du succès, bien au contraire. Il était l'avant dernier fils de son père et fut pourtant son préféré. Il fut vendu aux Égyptiens mais devint le gouvernant de la maison de Potiphar. Il fut accusé à tort et jeté en prison mais devint le responsable de la prison et la réussite de ses actions était encore plus claire là-bas que lorsqu'il était chez Potiphar, pour enfin sortir de prison et régner sur l'Égypte. Les Juifs ont dû endurer des épreuves tout au long de l'histoire mais l'unique but de ce passage difficile est de les élever. Plus le mal voudra les oppresser, plus ils se dépasseront et iront encore plus loin et plus haut pour finalement arriver à l'époque du roi Machia'h où le mal aura totalement disparu de la surface de la terre et seul Hachem y régnera en tant que Maitre. Puisse tout cela arriver immédiatement, Amen !

Montée 7

RÊVES DES DEUX MINISTRES

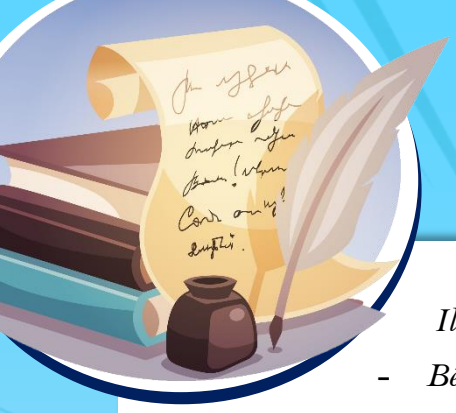
- ✓ Un jour, Paro remarque une mouche dans un verre de vin. Cela le dégoutte, il s'énerve contre le responsable de la boisson du palais et le jette en prison. Il constate également un caillou dans l'un des pains qui lui ont été apportés. Il s'énerve alors contre le responsable de la cuisine et le jette en prison.
- ✓ Un matin, Yossef remarque que tous les deux sont de très mauvaise humeur. Il leur demande alors la raison à cela. Ceux-ci lui répondent qu'ils ont tous deux fait un rêve mais qu'ils n'en comprennent pas le sens.
- ✓ Yossef leur demande de raconter le rêve : peut-être pourra-t-il avec l'aide d'Hachem les aider.
- ✓ Le ministre de la Boisson raconte : « J'ai rêvé de trois branches de vignes qui fleurissent jusqu'à donner des grains de raisins mûrs. Je prends ensuite les raisins pour les presser et je sers un verre de vin à Paro. »

- ✓ Yossef explique : « Les trois branches font allusion à trois jours. En effet, dans trois jours, Paro va te renommer à ton poste et tu lui serviras de nouveau du vin. » Yossef poursuit : « Lorsque ce sera le cas, ne m'oublie pas et parle de moi à Paro en lui disant que j'ai été kidnappé puis vendu en esclave et injustement jeté en prison par mon maitre ».
- ✓ Le ministre de la Cuisine, qui voit une bonne interprétation du rêve de la part de Yossef, raconte aussi le sien : « Je rêve qu'il y a trois paniers en osier sur ma tête. Dans le panier supérieur se trouvent toutes sortes d'aliments cuits. C'est alors qu'un oiseau vient picorer dans le panier supérieur. »

- ✓ Yossef explique : « Les trois paniers font allusion à trois jours. En effet, dans trois jours, Paro te fera pendre. »
- ✓ Le troisième jour, anniversaire de Paro, celui-ci remet le ministre des Boissons à son poste et pend le ministre des Cuisines, comme Yossef l'avait annoncé. Le ministre de la Boisson oublie cependant de mentionner Yossef à Paro.

Commentaire

Nos Sages enseignent : « Il les remarqua et vit qu'ils n'étaient pas heureux. » Pourquoi la Torah nous raconte que Yossef avait remarqué l'humeur noire des deux ministres ? Elle veut nous enseigner que même si Yossef avait passé de multiples épreuves et en avait souffert, ce n'est pas pour autant qu'il devint insensible à la souffrance de son prochain et il chercha même à les aider. De même, il se peut que nous aussi soyons accaparés par certaines situations, mais cela ne doit jamais nous amener à devenir indifférent au bien-être de notre prochain.



Il était une fois...

Une silhouette dans la cave - 1

Il était bien trop jeune, cet enfant qui se tenait au chevet de son père mourant :

- Bérich, mon enfant chéri, je sens que ma dernière heure est arrivée. Tu sais que nous avons été obligés de vendre tous nos biens quand j'ai perdu ma fortune. Il nous reste un trésor : la 'Hanoukia en argent que nous héritons de génération en génération. Je te la transmets, promet-moi de la garder toujours précieusement – même si tu deviens très pauvre ! C'est elle qui te protégera !

Les parents de Bérich avaient été très riches mais, quand la roue avait tourné et qu'ils avaient tout perdu, sa mère n'avait pas supporté, était tombée malade et avait succombé. Maintenant, son père décédait et Bérich l'orphelin fut recueilli par des voisins compatissants. Ceux-ci l'envoyèrent au 'Héder (l'école juive) mais sans grands résultats. Ils décidèrent alors de lui faire apprendre un métier et il excella dans la menuiserie. Son patron 'Haïm était enchanté et lui proposa, quand il atteignit l'âge de la retraite, de racheter son atelier. Bérich accepta et, bien vite, sa renommée lui valut de nombreux clients. Puis il se maria avec une jeune fille de bonne famille de la ville voisine.

Il vendit la menuiserie et s'installa près de ses beaux-parents ; il y vécut modestement de ses économies. Il y avait déjà une menuiserie dans cette ville et Bérich ne trouva pas un autre employeur. Sans ressources, il décida de tenter sa chance ailleurs, et, de ville en ville, arriva jusqu'en France. Désespéré, il se réfugia dans l'alcool, ce qui n'arrangea évidemment pas sa situation.

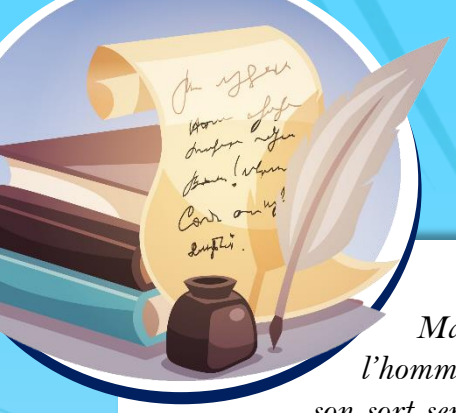
Un jour, on lui proposa de devenir serveur dans un restaurant, il accepta et sa descente spirituelle s'accéléra : si, au début, il avait tenté de respecter la cacheroute et d'envoyer régulièrement des lettres à sa femme et ses enfants, il se vautrait maintenant dans les coutumes des non-Juifs et ne donnait plus signe de vie à sa famille.

Pendant ce temps, sa femme s'inquiétait : elle habitait chez ses parents avec ses enfants et pleurait constamment. Dès qu'un visiteur passait par la ville, elle lui demandait s'il n'avait pas rencontré son mari. Un jour, le Tsadik Rabbi Yé'hezkel de Shinova arriva et un de ses voisins exposa au Tsadik comment la pauvre femme désespérait de retrouver son mari. Rabbi Yé'hezkel, ému par sa situation, remit à l'homme plusieurs billets à transmettre à la femme Agouna (abandonnée par son mari). Quand celle-ci les reçut, elle pleura encore plus fort : « L'argent peut-il remplacer mon mari ? J'ai besoin de lui à la maison, pour que nous élevions ensemble nos enfants ! ».

Le visage du Tsadik se raidit et il s'adressa à la femme : « N'est-ce pas que vous possédez une très belle 'Hanoukia en argent ? Lors de la fête, allumez vos lumières dans cette belle 'Hanoukia. Le huitième soir, prenez soin d'allumer des bougies très grandes et, si elles s'éteignent, rallumez-les ! ».

Bérich continuait sa vie vide de sens. Un soir, il descendit dans la cave du restaurant pour chercher une bonne bouteille de vin évidemment non-cachère pour les clients. Soudain il sentit quelqu'un qui lui tapait sur l'épaule ; il se retourna, étonné : il y avait là un vieux Juif à la barbe blanche qui lui reprocha : « N'as-tu pas honte d'abandonner ainsi ta femme et tes enfants ? Rentre immédiatement chez toi ! ».

Livide et tremblant, Bérich remonta – sans bouteille. Quand il raconta à son patron ce qui était arrivé, celui-ci éclata de rire : « Personne n'est descendu après toi ! Tu as des visions ! ».



Il était une fois...

Une silhouette dans la cave - 2

Mais quelques jours plus tard, la même scène se reproduisit et, cette fois-ci, l'homme âgé se montra menaçant : si Bérich ne se mettait pas en route sur-le-champ, son sort serait peu enviable ! Bérich s'évanouit. Le patron fut obligé de descendre le ranimer et de le remonter. Appelé, un médecin conseilla à Bérich de se reposer mais celui-ci insista pour partir. Ce fut un long voyage et il arriva dans la ville de son épouse alors qu'il faisait nuit noire. Où se trouvait donc sa demeure ? C'est alors qu'il aperçut une maison encore éclairée par les bougies de 'Hanoucca. Il frappa à la porte, c'est sa femme qui ouvrit ! Au début, il ne vit que sa 'Hanoukia en argent, celle que son père lui avait demandé de conserver précieusement car elle le protégerait ! Il leva la tête, croisa le regard de sa femme et supplia : « Pardonne-moi ! Je suis enfin revenu : me pardonneras-tu ? ».

Pendant un long moment, ils ne parvinrent pas à parler, ni l'un ni l'autre. Puis Bérich demanda timidement pourquoi les bougies brûlaient encore et elle raconta que c'était une étrange directive de Rabbi Yé'hezkel.

Le lendemain, Bérich décida de se rendre chez le Tsadik pour le remercier. Quand celui-ci ouvrit sa porte, Bérich faillit s'évanouir à nouveau : Rabbi Yé'hezkel n'était autre que ce vieux Juif qu'il avait aperçu dans la cave et qui lui avait ordonné de revenir !

Si'hat Hachavoua 133 – traduit par Feiga Lubecki

Haftara

« KO MAR HACHEM AL CHÉLOCHA »

Hachem réprimande les dix tribus : « Vous avez transgressé les trois interdits les plus graves mais le quatrième est impardonnable et Je suis obligé de vous le faire payer. Je ne puis vous pardonner de faire payer des tribus ou vendre des gens en tant qu'esclaves injustement. Je ne puis vous pardonner d'oppresser le faible et le pauvre. Je vous ai sortis d'Égypte et J'ai détruit le puissant Émori afin que vous puissiez hériter de leurs terres. J'ai fait de vos fils des prophètes et de vos jeunes gens des Nézirim, personnes se séparant du matériel et se consacrant à la sainteté, mais vous avez rejeté tous ces bienfaits et avez ordonné à vos prophètes de se taire alors qu'ils sont là pour vous transmettre Ma parole. Vous êtes le seul peuple que J'ai toujours aimé et c'est pour cela que Je suis obligé de vous corriger. Personne ne pourra se sauver le jour du châtiment. De même que lorsqu'un lion rugit, tout le monde prend peur, lorsque D. ordonne à quelqu'un de prophétiser, on ne lui dit pas de se taire mais on écoute, plein de respect et de crainte. Le prophète ne fait que transmettre la parole divine. »

ONEG CHABBAT

Attachement aux Justes

Yossef fit deux rêves quasiment identiques, à savoir des gerbes de blé qui se prosternent à la sienne ou les astres qui se prosternent à lui. À priori, le principe est le même : il s'agit de l'entourage de Yossef qui se soumet à lui. Dans ce cas, pourquoi avoir fait rêver Yossef deux fois avec des éléments différents mais qui semblent transmettre le même message ?

Yossef symbolise le chef de la génération, les gerbes qui poussent sur le sol symbolisent les personnes qui sont occupées par des affaires matérielles et les astres du ciel symbolisent celles qui sont affairées à des domaines élevés, c'est-à-dire spirituels. L'annulation et l'obéissance aux Justes et chefs des générations a toujours été la base fondamentale permettant d'accomplir la volonté d'Hachem sans s'égarer. Cependant, certains peuvent penser qu'une telle attitude n'est réservée qu'aux simples personnes, « ceux qui sont liés à la terre ». C'est la raison pour laquelle Yossef rêva également « des astres », c'est-à-dire ceux qui sont liés « au ciel », car ils sont concernés par une attitude d'abnégation envers les Justes tout autant que ceux qui sont liés « à la terre ».

Les bénédictions - généralités
- Répondre « Amen » partie 1 -

« Celui qui répond « Amen » de toutes ses forces, on lui ouvre les portes du paradis. »
(Chabbat, 119, 2)

QUE SIGNFIE LE MOT « AMEN » ?

- Le mot « Amen » signifie que nous acquiesçons, soutenons et avons foi dans ce qui vient d'être dit
- Nos Sages disent également que chacune des trois lettres composant le mot « Amen » fait allusion aux trois mots suivants :
  - > Le « Alef » est la première lettre du mot « E-l » qui signifie « D. »
  - > Le « Mem » est la première lettre du mot « Mélè'h » qui signifie « Roi »
  - > Le « Noune » est la première lettre du mot « Néémane » qui signifie « de confiance »

- « E-l Mélè'h Néémane » signifie que l'on déclare qu'Hachem est un roi de confiance.

AMEN AU PRÉSENT OU AU FUTUR

- Il a été expliqué dans le paragraphe précédent que prononcer le mot « Amen » signifie que l'on manifeste clairement notre assentiment et foi en ce qui vient d'être dit.
- Par exemple, si une personne bénit Hachem en disant « béni sois-Tu Éternel notre D. Maitre et Roi du monde, Qui a créé le fruit de l'arbre », en répondant « Amen », on acquiesce et confirme que l'on croit nous aussi chaque mot qui vient d'être prononcé, à savoir qu'Hachem est le D., le Créateur, le Roi etc.
- S'il s'agit d'une louange à Hachem, le mot « Amen » signifie au présent que nous acquiesçons : « tout ce qui vient d'être dit est vrai ».
- En revanche, si ce sont des demandes ou des souhaits que l'on adresse à Hachem, comme le « Kaddish » où l'on souhaite que le nom d'Hachem se dévoile et qu'Il envoie le roi Machia'h ou les demandes du milieu de la « Amida », prière à voix basse répétée ensuite à voix haute par le ministre officiant, répondre « Amen » signifie que nous aussi souhaitons ce qui vient d'être dit dans un futur immédiat, « que s'accomplisse tout ce qui vient d'être dit ! »

- S'il s'agit d'une bénédiction qui inclut une louange à Hachem et une demande pour l'avenir, il faudra répondre « Amen » en ayant l'intention des deux significations, c'est-à-dire au présent et au futur. Ce sera le cas par exemple pour la dernière bénédiction de la « Amida », « Sim Chalom », où l'on demande à Hachem de mettre la paix dans Son peuple et où on Le loue pour la Torah et l'amour de la bienfaisance qu'Il a insufflé dans le peuple.

« Celui qui répond « Amen » de toutes ses forces, on lui ouvre les portes du paradis. »
(Chabbat, 119, 2)

S'ASSOCIER OU SE RENDRE QUITTE

- Ainsi que nous l'avons vu dans les cours précédents, nos Sages ont instauré toutes sortes de bénédictions.
- On peut s'acquitter de faire une bénédiction en écoutant attentivement chaque mot et en répondant « Amen » à la fin de la bénédiction.
- Cependant, même si l'on ne cherche pas à se rendre quitte d'une bénédiction, on est dans l'obligation de répondre « Amen ».

MANIFESTATION DE RESPECT POUR LE ROI

- Tout ce qui touche à Hachem ou Sa volonté doit nous insuffler le respect et la crainte.
- Dans de nombreuses civilisations des temps anciens, lorsque l'on récitait un édit royal, les gens s'inclinaient en signe de respect, car même si le roi n'était pas présent, c'était sa volonté qui était exprimée et c'est donc comme s'Il était présent
- Il faut donc absolument être vigilent à répondre « Amen » avec concentration et respect lorsque l'on entend une bénédiction. En effet, ne pas le faire serait une manifestation que la mention du roi Hachem ne nous entraine aucune émotion et nous laisse indifférents D. nous en préserve. Il s'agit là d'un grand manque de respect et de soumission.

PRONONCIATION ADÉQUATE

- Si l'on ne se concentre pas un minimum lors de la prononciation d'un mot, plusieurs syllabes associées à d'autres peuvent être prononcées à moitié ou pas du tout
- Répondre « Amen » étant de la plus haute importance comme cela a été expliqué précédemment, nous allons à présent apprendre les différents cas fréquents de mauvaises prononciations à éviter.
- Il faut faire attention à prononcer clairement la première syllabe « A » du mot « Amen ». En effet, celle-ci peut être prononcée rapidement et non clairement, ce qui se nomme « Amen 'Hatoufa ».
- Il faut également faire attention à bien prononcer la lettre « Noune » de la fin du mot. En effet, la prononcer rapidement peut amener à dire « amè » et non « Amen », ce qui se nomme « Amen Kétoufa ».
- Il faut également faire attention à prononcer « Amen » d'une traite et non « A » et après un temps d'arrêt « men », ce qui pourrait laisser entendre que ce sont deux mots distincts.
- La prononciation du mot « Amen » ne doit être ni trop courte, ni trop longue. La coutume est que cette prononciation prenne le même temps qu'il faut pour prononcer les trois mots « E-l Mélè'h Néémane ».

À TOI DE JOUER !

QCM

Comment s'appellent les jumeaux que Tamar met au monde ?

- ☐ Pérets et Zéra'h
- ☐ Yossef et Binyamine
- ☐ Potiphar et Yichmaël

Hachem est-Il avec Yossef en Égypte ?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Seulement en prison

Quel est le frère qui propose de jeter momentanément Yossef dans un puits en ayant l'intention de le sauver après ?

- ☐ Réouven
- ☐ Yéhouda
- ☐ Naftali

Lequel des personnages proposés ci-dessous retrouve son ancien poste dans notre Paracha ?

- ☐ Yossef
- ☐ Le ministre des Cuisines
- ☐ Le ministre des Boissons

Que voit Yossef dans le rêve des gerbes de blé ?

- ☐ Sa gerbe de blé qui se prosterne aux gerbes de ses frères
- ☐ Les gerbes de blé de ses frères qui se prosternent à la sienne
- ☐ Toutes les gerbes restent droites

MOTS MÊLÉS

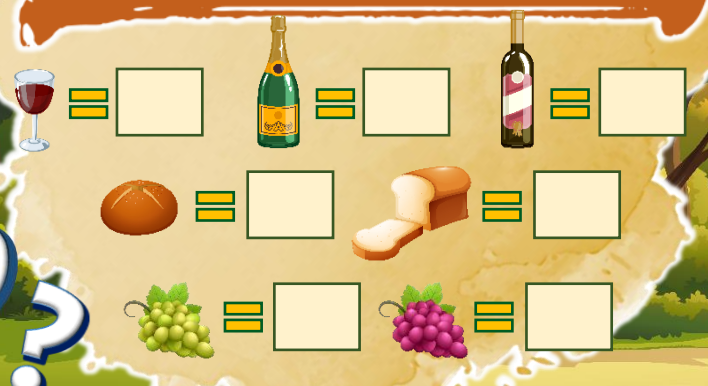
Retrouve les mots suivants cachés dans la grille. Ils peuvent être écrits de manière horizontale, verticale, diagonale, et même à l'envers !

BÉNÉDICTION - AMEN - MOT - TROIS - LETTRES - ACQUIESCE - SOUHAIT - FOI - CONCENTRATION - CRAINTE - RESPECT - SOUMISSION - ROI - MÉLÈ'H - BIEN - PRONONCER

C	O	N	C	E	N	T	R	A	T	I	O	N
R	Q	S	O	U	H	A	I	T	A	M	C	O
A	B	U	T	F	A	C	O	J	E	O	N	I
I	M	C	E	R	T	Q	P	N	S	T	I	S
N	G	E	D	F	O	U	E	S	O	B	G	S
T	B	E	N	E	D	I	C	T	I	O	N	I
E	H	A	O	P	B	E	S	H	E	L	E	M
N	F	I	L	R	E	S	P	E	C	T	A	U
P	R	O	N	O	N	C	E	R	U	N	I	O
K	A	F	R	I	L	E	T	T	R	E	S	S

LES INCONNUES

Retrouve la valeur de chaque symbole des rêves racontés dans notre Paracha en fonction des calculs et de leurs résultats !



Le support numérique de cet hebdomadaire est **gratuit** pour tous. Pour le recevoir, veuillez-vous inscrire aux coordonnées suivantes :

Courriel : parachakids@gmail.com - Tel et WhatsApp : 06.52.11.79.68

Toutes les organisations s'occupant d'enfants scolarisés dans le **public** ainsi que les écoles juives peuvent disposer de cet hebdomadaire en support papier **gratuitement.**

Puisse l'étude de la Torah des enfants nous amener très prochainement à la délivrance, Amen.

לע"נ הרה"ח ר' מסעוד ע"ה בן ר' שלמה טובול
לע"נ ר' שלום ע"ה בן ר' ארי' דוב איידעלמאן

לע"נ הרה"ח ר' מאיר ע"ה בן ר' משה בליטי ז"ל
לע"נ מרת זכה ג'קלין ב"ר רפאל בליטי ז"ל

לזכות ר' יהונתן בן שרה וכל משפחתו שיחי'
לזכות ר' משה ורעייתו פיגע שיחי' גרוסמן

לזכות מו"ה משה דוב ורעייתו שרה שיחי' אייש
לזכות בית חב"ד בונייל והקהילה וילדי הגן ישראל-ל בונייל שיחי'

לע"נ מרת רחמה ע"ה בת מרת נונה ע"ה ז"ל
לע"נ ר' שלמה בן ר' משה ז"ל